

# CENTENAIRE DE L'ÉGLISE

## DU MURAZ

Célébrer le centenaire de l'église de Muraz, c'est un peu comme fêter l'anniversaire de la benjamine d'une famille à laquelle elle se rattache par son clocher qui a plus que trois fois son âge (341) puisqu'érigé en 1657.

Ses précédentes sœurs – plus ou moins grandes- se sont succédé depuis fort longtemps : la plus âgée que l'on connaisse avait déjà plus de vingt ans l'année de la fondation de la Confédération... !

En effet, la première mention d'une église à Muraz remonte à 1271.

Elle s'était détachée de Collombey pour constituer une nouvelle paroisse avec Illarsaz. Aux archives de l'Abbaye de Saint-Maurice, on trouve une première mention de la paroisse de Muraz dans un document daté du 4 février 1283 concernant l'affranchissement d'une redevance de foin accordée par le comte de Savoie Philippe. Un autre document de 1289 mentionne le desservant de la paroisse : « Martinus, curatus de Mura ».

Les « Patrons » de la paroisse

Le 22 janvier 1417, dans son testament, l'épouse de Jean Vullmoz de Vionnaz, habitant Muraz, fait savoir qu'elle choisit sa sépulture « au cimetière de l'église Saint Jean-l'Évangéliste de Mura ».

En 1620, le 13 février, l'évêque Hildebrand Jost se rend à Muraz pour consacrer le maître-autel.

Une nouvelle église en 1657 avec son clocher à flèche octogonale à lucarnes. En 1728, la Commune offre trois cloches et sur la plus petite est inscrit : « Saint André, notre Patron, priez pour nous ».

Le 15 avril 1883, le curé de Muraz, César Franc, rédige un rapport de vingt et une pages : « Relation de l'état de l'église, soit paroisse de Muraz » « ...L'église paroissiale de Muraz n'est ni mère ni filiale. Elle a été érigée sous le vocable de Saint Jean-L'Évangéliste et son Patron est maintenant Saint André Apôtre dont la fête se célèbre le 30 du mois de novembre. L'anniversaire, soit la Dédicace, se célèbre le 2<sup>ème</sup> dimanche du mois de mai ».

Dès janvier 1895, sous l'administration du curé Georges Juillard, on étudie les plans d'un projet pour la construction d'une nouvelle église. Le plan est signé par Multenez et Alexis Turin, vice-président. On conserve le clocher de 1657 et l'on démolit tout le reste.

La nouvelle église de style néogothique est inaugurée en grande fête en 1898. Le maître-autel et les deux autels latéraux en bois décoré, sont l'œuvre de la menuiserie Dirac à Saint-Maurice. Au dos du maître-autel on peut lire l'inscription : « Nicolini Giuseppe, Di Varese Lombardia, Pittore, 23 septembre 1898 », suit la liste des donateurs.

Au-dessus du tabernacle décoré d'un ciboire, trône la statue de Saint André tandis que dans les six niches de l'autel nous trouvons de gauche à droite Saint-Maurice, Sainte Rosalie, Saint Guillaume, Saint Urbain et Sainte Thérèse.

Les trois vitraux du chœur représentant respectivement Sainte Catherine, le symbole du Pélican se saignant pour ses petits et Saint Jean-Baptiste ont été réalisés par l'atelier « J.Bessac Grenoble ».

Alors que dans la nef les chapiteaux sont tout blancs, dans le chœur, les dix chapiteaux s'enrichissent d'or pour trancher davantage avec le rouge et le bleu des volutes.

Visite pastorale de l'évêque le 8 juin 1901 : »Acte de la visite de Monseigneur l'évêque de Sion à l'église paroissiale de Muraz ayant comme curé en charge Georges Juillard, natif d'Ayent. Sceau et signature de Jules-Maurice Abbet, Evêque de Sion. Léopold Lorétan, chancelier ».

Au début des années 70, on étudie divers projets de restauration. Les travaux de restauration décidée commencèrent dès juin 1972. Ils permirent lors du creusage des soubassements, de faire d'intéressantes découvertes archéologiques. Elles ont été mises en valeur par l'Abbé Dubuis archéologue cantonal. La restauration du décor pictural a été exécutée par Adriano Marconi (de Saint-Maurice) qui signa son œuvre également au dos du maître-autel.

L'inauguration de l'église restaurée a été célébrée le 28 juillet 1974.

A l'occasion du centenaire de l'église, la statue du Sacré-Cœur au-dessus de l'entrée principale a été judicieusement remplacée par une statue de Saint André, œuvre sculptée de Clovis Bressoud, délicate attention à son saint Patron.

Novembre 1998

Maurice Parvex